

De Menier à Nestlé

Un peu d'histoire..

Jean Antoine Brutus Menier s'installe à Noisiel. A l'étroit dans sa fabrique de produits pharmaceutiques à Paris, il cherche à s'agrandir et découvre le Moulin de Noisiel.

En 1830, le Moulin subit une première transformation avec la surélévation d'un étage; il sera reconstruit en 1842 et à nouveau modifié en 1852.

Son génie est tout entier dans l'idée d'enrober de chocolat des poudres médicamenteuses.

L'art de "faire passer la pilule" donne naissance, en 1836, à l'histoire extraordinaire de la tablette de chocolat Menier.

C'est son fils Emile-Justin qui fera de Noisiel un "temple de l'industrie". Si le site constitue un ensemble exceptionnel, c'est sans doute parce que les Menier ont eu l'idée de faire appel à quelques-uns des plus grands ingénieurs et architectes de leur temps. A la pointe de l'architecture avant-gardiste du XIX^{ème} siècle, la refonte totale du Moulin est confiée à Jules Saulnier qui construit à partir de 1865 le premier bâtiment industriel à structure de façade métallique porteuse au monde achevé en 1872 ; il est à ce titre célèbre parmi les architectes et les ingénieurs. Les briques vernissées et de céramique ne font que remplir les vides.

Une autre innovation fut l'utilisation de la céramique comme décoration d'un bâtiment industriel.

Le moulin abritait les ateliers de broyage des fèves de cacao. Le mélange avec le sucre y était aussi effectué, ainsi que le malaxage du chocolat.

Le Moulin a été classé Monument Historique en 1992.

Le site va s'enrichir de nombreux bâtiments. Préalablement, entre 1864 et 1867, Jules Saulnier réalisera deux ensembles:

- d'une part, les constructions qui s'ouvrent sur la place du Moulin, appelées aujourd'hui

Les Patios. Elles abritaient l'atelier de dressage où la masse de chocolat était coupée en tranches de différents poids et "dressée" dans les moules de tablettes, et les ateliers de pliage, d'emballage et d'expédition. Le bâtiment qui fait face à la "Cathédrale" a été construit par Louis Logre entre 1907 et 1913.

- d'autre part La Verrière, abritait l'atelier de torréfaction, le magasin des cacaos, l'atelier de triage des fèves ainsi que le magasin des sucres où l'on en effectuait le séchage et la pulvérisation.

L'atelier de torréfaction, côté Marne, fut rehaussé en 1923 par Louis Logre.

Les techniques évoluant, l'emploi du "froid artificiel" fut exploité pour permettre le refroidissement et le durcissement méthodiques du chocolat.

Les serres du petit château sont remplacées, en 1884, par le bâtiment des refroidisseurs, aujourd'hui appelé La Halle Eiffel, qui constitue un bel exemple d'architecture métallique.

Ce bâtiment fut réalisé pour abriter les "machines à froid" afin de maintenir une température de 4° Celsius à 12° Celsius dans les quelques 4.800 m² de caves où s'effectuaient le démoulage et le stockage du chocolat.

Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1986.

La Mezzanine, bel espace voûté, faisait partie des refroidisseurs pour la conservation des tablettes de chocolat.

Jules et Louis Logre vont construire:

- l'atelier des bois, en 1885-1886, Les Nefs côté parc, dans lequel étaient fabriquées toutes les caisses nécessaires à la vie de l'entreprise,

- l'atelier des métaux,

Les Nefs côté Marne, qui était accessible aux wagons et locomotives,

- les remises et les écuries, en 1889-1890, son porche central. L'Arcade, terminait l'une des avenues centrales de la ville de Noisiel,

- La Confiserie, construite entre 1919 et 1923, abritait l'atelier de confection des pièces et bonbons à l'unité.

L'architecte S. Duchesne réalisera, dans le cadre des premiers grands agrandissements de l'usine, entre 1881 et 1887, les magasins du cacao et du sucre, aujourd'hui baptisés La Colonnade. On y procédait aussi au nettoyage des fèves...

Viendra ensuite, en 1906, une nouvelle chocolaterie "La Cathédrale" - achevée en 1908 -, l'un des tout premiers bâtiments en béton armé, selon une structure porteuse "poteaux poutres dallées". Son architecte Stephen Sauvestre, premier collaborateur de la Tour Eiffel et l'ingénieur Armand Considère lui ont ajouté un pont qui relie le bâtiment à la rive, dont l'arche de 44,50 m constitue le record de portée de l'époque, d'où son appellation "Le Pont Hardi".

La Cathédrale comporte au rez-de-chaussée, une grande salle alors baptisée "le sanctuaire" dans laquelle on effectuait le mélange du sucre et du cacao pour former le chocolat.

Ces deux ouvrages sont inscrits, depuis 1986, à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. D'un complément de santé, Menier a fait du chocolat un produit alimentaire à la portée de tous: à la fin du siècle dernier, Menier fournit la moitié du chocolat en France et devient la plus grande manufacture de chocolat au monde.

La chocolaterie Menier fera vivre la population de Noisiel pendant plus d'un siècle. En 1959, Cacao Barry rachète l'usine, viendra ensuite Rowntree Mackintosh en 1973 et enfin le groupe Nestlé en 1988. C'est à Noisiel que sera développée la célèbre barre Lion, qui est aujourd'hui fabriquée à Dijon dans une usine ultramoderne.

Le projet architectural

En 1992, la décision de regrouper toutes les unités opérationnelles de Nestlé France dans un seul siège social est prise. Plusieurs projets sont étudiés : le choix de Nestlé à Noisiel sera fait en mai 1993.

La présence constante de l'eau, un environnement dominé par la végétation et les bois, la douceur des couleurs, le jeu des formes et des lignes, font de ce site un lieu «magique».

Dans le projet de réaménagement, l'esprit en a été préservé.

Quelques chiffres donnent une idée de l'ampleur de cette transformation, conduite par l'agence d'architectes Reichen & Robert, pour accueillir le siège social de Nestlé France. Sur un terrain de 14 hectares, 60.000 m² de bâtiments dont 41.000 m² de structures réhabilitées. 40.000 m² d'espaces verts complètent le projet

Aujourd'hui, l'ensemble, de type campus, est articulé le long d'un axe parallèle à la Marne, constitué de rues couvertes et de galeries, lieux d'échanges et de rencontres, reliant les différentes unités opérationnelles du groupe. Cet élément fédérateur assure aussi la cohérence des interventions architecturales.

En fonction de la configuration d'origine des bâtiments, elles comportent des reconversions, des surélévations, des incrustations d'éléments neufs et la restauration du célèbre Moulin qui a été supervisée par l'architecte en chef des Monuments Historiques, Daniel Lefevre. Le travail sur les bâtiments anciens a consisté à entretenir un dialogue entre l'ancien et le nouveau, fondé

sur la vérité des matériaux employés, l'expression contemporaine des structures et des détails, et la complémentarité des formes et des lignes.

Deux bâtiments neufs ont été intégrés:

- Le Pavillon d'Accueil, élément totalement contemporain, conçu pour permettre une grande transparence sur le site. Il est situé à la croisée de l'axe de l'entrée et de celui de la rue galerie,
- L'Atrium, ensemble qui parachève la composition architecturale à l'est. Légèreté des matériaux, transparence des grandes façades vitrées, soin apporté aux détails d'assemblage témoignent de la modernité de l'architecture conçue par Reichen & Robert.

Le site de Noisiel, pour riche qu'il soit de bâtiments chargés d'histoire, était dépourvu d'œuvre d'art contemporaine. Nestlé France a offert un espace de création à trois artistes d'aujourd'hui:

- Le Jardin Clos: situé à proximité de la Marne, le Jardin clos permet de préserver le plus ancien bâtiment du site (1864). Il s'organise sur un tapis minéral bicolore, ponctué de camélias taillés géométriquement et d'un bassin alimenté par la source naturelle qui coule sous le site.

Façade Nord, des panneaux de verre traités à la feuille d'argent, mettent en scène les vues sur la Marne.

Une stèle de verre à l'extrémité du jardin constitue le lieu de vision privilégié de cet espace;

- La Place des Mots : des mots relatifs aux cinq sens, gravés sur 53 dalles de granit "bleu Bahia" sont comme éparpillés sur le sol de la place revêtue de porphyre rouge,
- La Rivière Sèche: c'est une rivière de schiste vert taillé en écaille qui marque l'axe de l'Atrium et au dehors, celui de la percée visuelle dans la forêt de Vaires (située de l'autre côté de la Marne). Elle s'accompagne de plantations rares et de hauts bambous.

Au-delà des aspects historiques et architecturaux, il faut souligner la fiabilité des structures anciennes, particulièrement bien construites, les économies de matériaux et d'énergie.

C'est aussi et enfin, pour Nestlé France, le témoignage de son souci de préservation du patrimoine et de respect de l'environnement.